

LE GENIE DES BOIS

Spectacle jeune public

de **Anne-Sophie Nédélec**

Résumé

L'histoire d'une amitié féerique entre Julien, un jeune garçon parti courir le monde, et un génie de la forêt. Ou comment appliquer la devise : « Qui ne tente rien, n'a rien !! »

Distribution

Le narrateur

Julien

Le Génie des bois

La reine Marguerite

Le méchant cuisinier

Le Roi Victor

Ermeline

La vieille nourrice

Le dragon

Le méchant sorcier

Enora

A été monté avec deux comédiens : un pour le rôle de Julien, l'autre assurant tous les autres rôles.

Durée : 45 minutes

Tout public

Texte déposé à la SACD : pour toute représentation publique, faire une demande d'autorisation auprès de la SACD (www.sacd.fr Pôle utilisateurs-spectacle vivant)

Contact :

Mail : asophie.nedelec@gmail.com

Site : www.annesophienedelec.fr

NARRATEUR : Il était une fois, dans les temps anciens, un soir de Noël, un jeune homme qui marchait sur les routes de France. Il s'appelait Julien. Sa pauvre vieille mère l'avait envoyé courir le monde pour qu'il devienne un homme accompli et fasse fortune. Pour lui faire plaisir, Julien avait accepté, mais il ne savait que faire ni où aller. La neige avait recouvert la forêt d'un beau manteau blanc pendant la nuit et Julien avait froid, il se sentait seul et très malheureux. Découragé, il s'assit sur une grosse pierre au bord du chemin pour réfléchir.

Tout à coup, une voix l'interpella :

GENIE : Je suis prisonnier ! S'il te plait, délivre-moi !

JULIEN : Qui êtes-vous ? Où êtes-vous ?

GENIE : Je suis un génie de la forêt. Il y a des années, un méchant sorcier m'a jeté un sort. Depuis ce temps, j'ai une drôle de marque sur le front et je suis enfermé dans la pierre sur laquelle tu es assis !

NARRATEUR : Julien se leva d'un bond et regarda la pierre avec étonnement. C'était une pierre tout à fait normale, peut-être un peu plus grise que les autres pierres du chemin, mais... sans rien d'exceptionnel. Le jeune homme s'approcha doucement. La pierre ne parlait plus. Il la tapota doucement sur le dessus, mais elle ne broncha pas. Rassuré, Julien se dit qu'il avait eu une hallucination et se rassit. Mais aussitôt, la pierre se mit à tousser et dit :

GENIE : Eh bien, qu'attends-tu ?

JULIEN : Quoi ?

NARRATEUR : Mais la pierre ne dit rien. Alors Julien décida de se rasseoir. Voilà qu'il entendait des voix à présent ! Néanmoins, il se rassit tout doucement, en prenant mille précautions.

Et aussitôt la pierre se mit à rugir :

GENIE : Tu te moques de moi ! Si tu ne veux pas m'aider, enfuis-toi en courant, comme tous les autres qui ont eu peur avant toi. Sinon, délivre-moi !

NARRATEUR : Julien avait bien envie de s'enfuir, mais sa curiosité était plus forte que sa peur. Alors il répondit, d'une voix un peu tremblante :

JULIEN : Pourquoi t'aiderai-je ? Tu es peut-être un mauvais génie.

GENIE : Si tu me délivres, je te promets de mettre mes pouvoirs à ton service, jusqu'à ce que nous ayons retrouvé le méchant sorcier qui m'a jeté un sort, car lui seul pourra me rendre ma véritable taille.

NARRATEUR : C'était intéressant. Julien se dit que cela pourrait peut-être le tirer du mauvais pas dans lequel il était. Alors il répondit :

JULIEN : Soit mais que dois-je faire ?

GENIE : Frappe trois fois sur la pierre en disant : « Génie des bois, sors de là ! »!

JULIEN : Génie des bois, sors de là ! Génie des bois, sors de là ! Génie des bois, sors de là !

(Explosion)

NARRATEUR : Effrayé, Julien se cacha derrière un tronc d'arbre. Tout à coup, il sentit quelque chose le gratter derrière l'oreille. Il crut que c'était une mouche et il allait la chasser d'un revers de main lorsqu'une petite voix s'écria :

GENIE : Holà, doucement, c'est moi, le génie des bois !

NARRATEUR : C'était un tout petit bonhomme avec une étrange marque au front, comme une larme d'argent. Il portait une longue barbe qui lui descendait jusqu'aux pieds, et ses yeux étaient si clairs que Julien avait l'impression qu'ils étaient presque transparents. Il s'étira longuement. Il devait être tout endolori d'être resté enfermé pendant de longues années dans la pierre ! Enfin, il parla :

GENIE : Je te remercie de m'avoir sauvé. Tu es le premier à ne pas t'être enfui de peur en entendant la pierre parler ! A présent, comme promis, je suis prêt à te suivre.

JULIEN : Ma foi, je ne sais pas où aller. Ma mère m'a envoyé par le monde pour apprendre la vie et faire fortune, mais je n'ai pas de métier. Et puis j'ai froid et j'ai si mal aux pieds à force de marcher ! Je ne sais que faire !

NARRATEUR : Le petit génie des bois se mit à réfléchir à toute vitesse.

GENIE : Mmh, mmh... Les derniers voyageurs que j'ai effrayé se rendaient à la ville pour s'employer comme marmitons au palais. La reine Marguerite marie son fils la semaine prochaine, et elle organise un grand banquet. La fête durera une semaine ! Tu vas te proposer comme marmiton.

JULIEN : Mais je ne sais pas cuisiner ! D'ailleurs, ma mère avait renoncé à m'apprendre, car je mélangeais toujours les proportions, ou bien je mettais du sel à la place du sucre, ou encore de la moutarde à la place du caramel !

GENIE : Tu veux apprendre un métier, oui ou non ? Allons, ne t'inquiète pas. Je serai là pour te souffler de bons conseils. Fais-moi confiance !

JULIEN : Après tout, qui ne tente rien, n'a rien.

NARRATEUR : Et il se mit en route pour la ville, avec le petit génie niché au creux de son oreille.

(Musique)

NARRATEUR : Pour devenir marmiton au palais, il y avait des épreuves à passer. Le petit génie connaissait bien la reine Marguerite, alors il prévint Julien :

GENIE : La reine Marguerite est une grosse gourmande, et elle est très difficile. Ecoute bien mes conseils et surtout, ne fais pas n'importe quoi !

JULIEN : Aïe, aïe aïe !

NARRATEUR : Julien n'était pas du tout rassuré, mais il se mit au travail.

REINE MARGUERITE : Première épreuve : faire une soupe !

NARRATEUR : Le petit génie souffla à Julien les ingrédients à utiliser, et les épices à ajouter pour relever le goût.

GENIE : Alors : de la tomate, un peu de poireau, du persil, oui, du persil, un peu de champignons, voilà, et puis du piment, du paprika, des herbes aussi et... Oulà ! Arrête ça tout de suite ! Tu ne vas tout de même pas verser tout le paprika et tout le piment dans le chaudron.

JULIEN : Ben quoi ?

GENIE : Ma parole, tu veux que la reine s'étouffe ! Les épices sont fortes et brûlent la langue lorsqu'on en met trop. Utilise-les toujours avec modération.

NARRATEUR : La reine Marguerite vint goûter la soupe.

REINE MARGUERITE : Voyons voir ça... (*elle goûte*) Hum ! C'est délicieux ! Je n'ai jamais mangé de soupe aussi bonne !

JULIEN : Petit Génie, j'ai réussi !

REINE MARGUERITE : Deuxième épreuve, le plat de poisson.

GENIE : Voyons, voyons... Tu vas cuisiner une sole avec une sauce de langoustine. Ouvre le poisson, enlève bien toutes les arêtes. Fais-le cuire avec des arômes... Pour la sauce, fais revenir cette bisque... La reine Marguerite ne va pas résister à son odeur, tu vas voir.

JULIEN : D'accord, mais ça n'est pas facile...

REINE MARGUERITE : Voyons voir ça... (*elle goûte*) Hum ! C'est délicieux ! Quelle sauce, mon Dieu, quelle sauce !

JULIEN : Petit Génie, j'ai réussi !

REINE MARGUERITE : Troisième épreuve : le plat de viande.

GENIE : Cette fois, je te conseille de sortir le grand jeu et de proposer un assortiment de différentes viandes accompagnées de sauces et de légumes de toutes sortes, cuisinés à l'huile, à l'eau ou bien crus ! Alors, le bœuf dans cette casserole, le veau dans une autre, et le porc dans celle-ci. Coupe les courgettes, épluche les patates, fais bouillir les haricots verts. N'oublie pas la friture...

JULIEN : Bien, Petit Génie, mais c'est de plus en plus difficile !

REINE MARGUERITE : Voyons voir ça... (*elle goûte*) Hum ! C'est délicieux !

JULIEN : Petit Génie, j'ai réussi !

REINE MARGUERITE : Dernière épreuve : le gâteau !

GENIE : Julien, tu vas montrer le plus possible de ton talent. Prépare différentes sortes de pâtisseries chaudes ou glacées, mais cette fois en très petite quantité, de peur que la reine Marguerite ne se rende vraiment malade. Bats les œufs pour le gâteau au chocolat, place les myrtilles sur la tarte, ajoute la chantilly sur les éclairs, fais de la crème anglaise pour accompagner la glace au caramel...

JULIEN : Oui, oui... Oh, la, la, ce n'est pas facile !

REINE MARGUERITE : Voyons voir ça... Oh ! Qu'ils sont beaux, les gâteaux ! Rouge, jaune... il y en a de toutes des couleurs ! Et qu'ils sont appétissants ! (*elle goûte*) Hum ! C'est délicieux !

JULIEN : Ouf !

REINE MARGUERITE : Je suis ravie ! Comment t'appelles-tu ?

JULIEN : Je m'appelle Julien, Majesté.

REINE MARGUERITE : Eh bien Julien, je te nomme non pas marmiton, mais chef cuisinier ! (*Musique cérémonie*)

JULIEN : Petit génie, surtout ne me quitte pas, car je ne sais rien faire sans toi !

GENIE : Cesse de te tourmenter, et prend confiance en toi. Utilise ton imagination en toutes choses au lieu de croire que tu n'es capable de rien !

NARRATEUR : Julien se mit au travail pour le banquet du mariage du fils du roi, aidé par toute une armée de marmitons. Conseillé par le petit génie, il concocta un repas dont tous les invités se souviendraient longtemps. La fête devait durer une semaine. Aussi Julien dut déployer des trésors d'imagination pour proposer des plats plus succulents les uns que les autres sans jamais que ceux-ci ne se ressemblent.

Mais le jeune homme s'était fait un ennemi malgré lui : l'ancien chef cuisinier du palais, qui était redevenu marmiton sous les ordres de Julien. Il détestait celui-ci et, le troisième jour du banquet, il décida de se venger. Alors il se glissa dans la cuisine et versa du poison sur le gros gâteau au chocolat qui devait être servi à la table de la reine.

Le méchant cuisinier verse le poison sur le gâteau. (Musique inquiétante)

NARRATEUR : Heureusement, lorsque Julien amena le gâteau, personne n'avait plus faim, et tous les invités décidèrent d'aller se promener pour digérer. Ils mangeraient le gâteau après la promenade. Mais pendant ce temps, les moineaux, attirés par la nourriture, picorèrent le gâteau. (*Pépiements d'oiseaux. Julien chasse les oiseaux*).

Julien les chassa, mais trop tard ! Ils en avaient mangé la moitié. Aussi il confectionna en hâte un autre gâteau, exactement le même pour que personne ne se rende compte de l'incident.

Mais le petit génie remarqua que les moineaux qui avaient picoré étaient tombés raides morts.

GENIE : Julien, méfie-toi. Les oiseaux qui ont mangé du gâteau sont morts empoisonnés. Il y a un traître dans les parages. Surveille biens les marmitons. Moi, je vais faire une petite enquête.

NARRATEUR : Le méchant cuisiner était furieux d'avoir échoué. Aussi, le lendemain, il décida de mettre le poison dans la terrine d'entrée. Au moins, en début de repas, il était sûr que tout le monde aurait faim.

Le méchant cuisinier verse du poison dans la terrine. (Musique inquiétante)

NARRATEUR : Mais le petit génie avait repéré son manège.

GENIE : Julien, c'est l'ancien chef-cuisinier qui a versé du poison sur le gâteau au chocolat hier. Aujourd'hui il a empoisonné la terrine d'entrée. Demande-lui de goûter aux plats, il fera moins le malin !

JULIEN : Hier, le gâteau au chocolat était empoisonné. Désormais, tu goûteras à tous les plats avant de les servir !

MECHANT CUISINIER : Oh, non !

NARRATEUR : Le méchant cuisinier eut peur : il ne voulait pas mourir empoisonné et il préféra s'enfuir.

JULIEN : Bon débarras !

NARRATEUR : Le reste de la semaine de banquet se passa sans problèmes. La reine Marguerite était pleinement satisfaite, et elle ne voulait plus se séparer de Julien. Celui-ci devint peu à peu un vrai virtuose de la cuisine ! Il aurait bien voulu rester à la cour. Plus le temps passait et plus il aimait son nouveau métier, et n'avait presque plus besoin des conseils du petit génie pour créer des recettes extraordinaires. Car il avait bien écouté ses leçons, et surtout, il avait appris à se servir de son imagination pour inventer des mélanges auxquels personne n'avait pensé avant lui.

Mais le petit génie lui rappela :

GENIE : Il faut que nous retrouvions le sorcier qui m'a jeté un sort. Et puis, tu as encore beaucoup à apprendre. Connaître un métier ne suffit pas. Tu dois aussi savoir faire la conversation.

JULIEN : A quoi cela pourra-t-il me servir ? Je n'ai pas besoin de cela pour cuisiner et gagner ma vie !

GENIE : Si tu veux rester toute ta vie au fond d'une cuisine, libre à toi. Mais songe un peu : qui voudra t'épouser ? Tu ne connais rien à rien – à part la cuisine, et c'est grâce à moi. De plus, tu ne sais pas t'exprimer avec un beau langage. Tu peux charmer une belle dame avec des pâtisseries, mais jamais elle ne voudra passer ne serait-ce qu'une heure avec toi si tu n'as rien d'intéressant à lui raconter !

JULIEN : C'est vrai, petit génie, tu as raison. Je suis encore bien ignorant. Mais comme il est dur de quitter le confort de la cuisine du palais pour partir à nouveau sur les routes !

GENIE : Allons, je serai là pour t'aider.

NARRATEUR : Alors, Julien se résigna et quitta le palais de la reine Marguerite. Celle-ci versa des larmes en voyant partir le meilleur cuisinier qu'elle ait jamais eu à sa cour.

(Musique)

NARRATEUR : Arrivés dans le royaume voisin, Julien et le petit génie, toujours niché au creux de son oreille, rencontrèrent au détour d'un chemin un homme de belle allure qui marchait en pleurant.

JULIEN : Hé, brave homme, qu'est-ce qui t'a mis dans un tel état ?

PROFESSEUR : C'est la princesse Ermeline ! Je suis son professeur, mais elle ne veut rien apprendre. Alors son père, le roi Victor, m'a renvoyé ! Mais ce n'est pas ma faute, je suis un bon professeur ! Cette Ermeline est une petite vipère !

NARRATEUR : Et il continua son chemin en pleurant et pestant, laissant Julien tout abasourdi.

Mais le petit génie avait déjà réfléchi à toute vitesse.

GENIE : Quelle bonne occasion pour continuer ton éducation ! Tu vas te présenter comme professeur pour la princesse.

JULIEN : Quelle idée ! Je suis ignorant, moi. Je sais lire et écrire mais je ne connais rien ! Tu l'as dit toi-même !

GENIE : Tu as confiance en moi, oui ou non ? Je te soufflerai ce qu'il faudra dire, et en même temps que tu enseigneras la princesse, tu deviendras toi-même très savant.

JULIEN : Après tout, qui ne tente rien, n'a rien.

NARRATEUR : Un peu inquiet tout de même, Julien se présenta à la cour. Bien entendu, le roi Victor voulut tester ses connaissances avant de lui confier sa fille. Alors il lui posa toutes sortes de questions.

ROI VICTOR : Qui a dit Veni, vidi, vici ?

JULIEN : Jules César.

ROI VICTOR : 53 x 98 ?

JULIEN : 5 194.

ROI VICTOR : Qu'est-ce qu'un narval ?

JULIEN : Nom masculin, mot norvégien qui désigne un mammifère cétacé des mers arctiques, atteignant 4 mètres de long et appelé licorne de mer à cause de la longue dent, de 2 à 3 mètres...

NARRATEUR : Grâce au petit génie, Julien passa l'épreuve avec succès et le roi le présenta à sa fille.

Ermeline était une petite princesse très laide avec un long nez et des cheveux mal coiffés. Aussitôt qu'elle vit son nouveau professeur, elle lui tira la langue.

ERMELINE *tire la langue.*

JULIEN : Cela ne se passera pas comme ça !

NARRATEUR : Et le petit génie pensait comme lui.

JULIEN : Princesse, veuillez vous asseoir.

ERMELINE : Je ne veux pas apprendre ! De toute façon, rien de ce qui est dans les livres ne m'intéresse. *(Elle se bouche les oreilles en tirant la langue)*

JULIEN : Petit Génie, je ne sais que faire !

GENIE : Prends donc un livre amusant et lis-le sans plus t'occuper d'Ermeline.

ERMELINE : Pourquoi ris-tu ?

JULIEN : C'est que ce livre est si drôle !

ERMELINE : Eh bien, lis-le moi !

JULIEN : Vous n'avez qu'à le lire vous-même !

ERMELINE : Alors ! Qu'est-ce que tu attends pour m'apprendre à lire ? Tu es mon professeur oui ou non ?

JULIEN : Tiens, on a changé d'avis, il paraît. Bien, commençons : a – b – c...

NARRATEUR : Comme Ermeline était intelligente, et surtout très curieuse, elle apprit à lire rapidement. Elle en fut très contente, car elle trouvait dans les livres des tas de choses qui l'amusaient ou qui lui faisaient découvrir le monde.

A présent, la princesse savait lire, mais ne voulait pas apprendre à écrire. Jusqu'au jour où elle voulut envoyer une lettre à sa meilleure amie partie en voyage. Julien avait demandé à tout le monde au palais de refuser d'écrire la lettre à sa place.

Ermeline cherche quelqu'un pour écrire sa lettre, mais tout le monde refuse.

ERMELINE : Eh bien, qu'attends-tu pour m'apprendre à écrire ?

JULIEN : Bien. commençons : a – b – c...

NARRATEUR : Comme Ermeline était très pressée de rédiger sa lettre, elle sut vite manier la plume. Et elle en fut très contente, car désormais, elle pouvait se débrouiller toute seule et n'avait plus besoin de demander de l'aide à quiconque.

Restait encore les mathématiques. Ermeline refusait absolument d'apprendre les chiffres et les formules.

JULIEN : Petit Génie, je ne sais que faire.

GENIE : Tu vas construire des objets mécaniques et toutes sortes de maquettes.

ERMELINE : C'est pas mal... Mais moi, je vais faire beaucoup mieux, je vais construire une machine volante !

JULIEN : Pour cela, vous devez d'abord apprendre les mathématiques.

ERMELINE : Pourquoi donc ?

JULIEN : Parce que si vous faites de mauvais calculs, aucun de vos projets ne fonctionnera.

NARRATEUR : La princesse, parce qu'elle avait un but, celui de construire une machine volante, se mit à étudier avec ardeur.

Désormais, Julien avait rempli sa mission, et en plus, il était devenu très savant lui-même. Il avait lu beaucoup de poésie avec Ermeline, et cela lui avait donné énormément d'imagination et de talent pour écrire. A présent, il savait aussi divertir la cour et les dames avec des poèmes de son invention.

JULIEN : « Alors, nuage errant, ma haute poésie
Vole capricieuse et sans route choisie,
De l'occident au sud, du nord à l'orient ;
Et regarde, du haut des radieuses voûtes,
Les cités de la terre, et, les dédaignant toutes,
Leur jette son ombre en fuyant. » (Hugo)

NARRATEUR : Le roi Victor l'appréciait beaucoup, et songeait même à le marier à Ermeline qui, en grandissant et en apprenant, était devenue très jolie et très gentille. Mais le petit génie commençait à s'impatienter.

GENIE : Allons, il faut reprendre la route !

JULIEN : Mais je me trouve très bien à la cour du roi Victor, et Ermeline a encore besoin de moi.

GENIE : Serais-tu tombé amoureux ?

JULIEN : Mais non, quelle idée !

L'intégralité de ce texte est en vente au prix de 9 € :
Vous pouvez télécharger le bon de commande "Pièces longues"
sur la page "Contact et commande"